

coopérative céréès franco

Montolieu accueille la célèbre collection



La collection Cérés Franco est à nouveau présentée au public, dans les murs de la coopérative de Montolieu. Photo: Stéphane Bourgeat

l'essentiel ▼ Depuis le début de l'été, le musée des Beaux-Arts, les yeux levés attendaient un événement d'importance. La renommée entraîne une collection rare, un musée d'art et de France rendait possible.

« **S**avant qu'il y avait un musée qui était renommé cette exposition, je n'y avais pas même pas cru », a simplement dit Régis Rouquet, président de Carcassonne Agglo, au sujet de l'installation de la collection Cérés Franco dans les

murs de la Coopérative de Montolieu, rebaptisée d'ailleurs Coopérative collection Cérés Franco pour l'occasion. De nombreux avant faire à s'être mis dans le village de l'ère pour redécouvrir une partie des 1.500 pièces qui constituent l'ensemble de la collection. « On a cherché à faire un acte que le visiteur se laisse guider par le regard. Il ne s'agit pas de présenter quelques choses de classiques, mais plutôt de mettre les différents objets », explique Dominique Philad-Harlowan, fille de Cérés Franco. 300 œuvres, de 60 artistes différents, composent cette première exposition intitulée « En Grand Format »,

dans un lieu qui s'y prête à merveille : une grande luminosité, 14 mètres de hauteur, des arbres latéraux le long de la rue venant et à l'élégance. À l'occasion de l'exposition mercredi, le maire de Montolieu, Bernard Laueret n'a pu cacher ses émotions. « Vous imaginez un musée d'un petit village à qui il arrive quelque chose comme ça. Je suis vraiment très heureux surtout ! ». Jusqu'au 11 octobre, les portes de la coopérative sont ouvertes au public, après plusieurs mois de travail de la part de l'Agglo, de Dominique Philad-Harlowan et d'Éric Fortk, qui a acheté la coopérative pour en faire

don à l'association de restauration de la collection Cérés Franco. « Il y avait un lieu, il y avait une collection en délabrement, et il y avait l'équipe de l'Agglo. Je suis très content parce que c'est un lieu qui va servir à tout le monde », se réjouit le maire. Et pour l'instant, aucun accord « formel » n'a été conclu, la collection et le lieu devant revenir à l'Agglo l'été prochain en cinq ans, quand l'exposition sera devenue pérenne. Tout a été pour l'instant fait dans l'urgence, et en toute confiance, mais le partenariat sera traité entre les différents parties au convention écrite dès le mois de septembre.

Enfin Rouquet